

Jeudi 29 mars 2018 | 20h

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts

Vendredi 30 mars 2018 | 20h

Liège, Salle Philharmonique

# Jean-Efflam Bavouzet

## ● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE – GRANDS INTERPRÈTES

RESPIGHI, Trois chorals de Johann Sebastian Bach P. 167 (1930) > env. 13'

1. *Nun komm, der Heiden Heiland* BWV 659 (*Lento assai*)
2. *Meine Seele erhebt den Herrn* BWV 648 (*Andante con moto e scherzando*)
3. *Wachet auf ruft uns die Stimme* BWV 645 (*Andante*)

MOZART, Concerto pour piano et orchestre n° 16 en ré majeur K. 451 (1784)  
> env. 25'

1. *Allegro assai* (*cadence: Mozart*)
2. *Andante*
3. *Allegro di molto* (*cadence: Mozart*)

Jean-Efflam Bavouzet, *piano*

Pause

VILLA-LOBOS, Bachianas brasileiras n° 4 (1939-1941) > env. 22'

1. *Prelúdio* (*Introdução*)
2. *Coral* (*Canto do Sertão*)
3. *Aria* (*Cantiga*)
4. *Dansa* (*Miudinho*)

GINASTERA, Estancia, suite du ballet op. 8a (1941) > env. 13'

1. *Los Trabajadores agricolas*
2. *Danza del Trigo*
3. *Los peones de hacienda*
4. *Danza Final*

Anne Mercier, *concertmeister*

OPRL | John Neschling, *direction*

**A**près une mémorable *Turangalila-Symphonie* de Messiaen en 2011, le pianiste français Jean-Efflam Bavouzet s'attaque au *Concerto n° 16* de Mozart, l'un de ceux qui mettent « en nage » (Mozart). Cap ensuite sur l'Amérique du Sud ! Sous la baguette du grand chef brésilien John Neschling, l'OPRL danse au rythme d'un Bach revisité à la mode brésilienne (Villa-Lobos) et de l'obsédant ballet *Estancia*, mêlant évocations nostalgiques et rodéos spectaculaires dans la campagne argentine.

## Bach/Respighi **Trois chorals** (1930)

---

**RENOUVEAU SYMPHONIQUE.** La musique instrumentale occupe une place très modeste dans la vie musicale italienne du XIX<sup>e</sup> siècle. La domination de l'opéra est sans partage : pour des compositeurs tels que Bellini, Rossini ou Verdi, écrire de la musique instrumentale relève plutôt de l'activité secondaire. Mais à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une tendance contraire se dessine progressivement : Verdi compose un quatuor à cordes auquel il consacre un temps consi-

dérable, tandis qu'une nouvelle génération de compositeurs choisit de se consacrer en priorité à la musique instrumentale pure (Respighi, Pizzetti, Casella, Malipiero). Au sein du renouveau symphonique italien, **Ottorino Respighi** (1879-1939) peut être considéré comme le maillon qui fait le lien entre l'ancienne et la nouvelle génération. D'abord élève de Martucci au Liceo musicale de Bologne, il se perfectionne à Berlin auprès de Max Bruch, ainsi qu'à Saint-Pétersbourg, où Rimski-Korsakov l'initie aux secrets de l'orchestration. Aujourd'hui, on connaît avant tout Respighi par une série de partitions orchestrales colorées, descriptives, dont les plus célèbres forment un triptyque : *Les Fontaines de Rome* (1916), *Les Pins de Rome* (1923) et *Les Fêtes romaines* (1928). Depuis plusieurs années, John Neschling poursuit, avec l'OPRL, l'enregistrement (multi-récompensé) des œuvres symphoniques de ce compositeur.

**ORCHESTRATION.** Les *Trois chorals de Johann Sebastian Bach* sont des orchestrations de « préluces de chorals »<sup>1</sup> pour orgue, réalisées en 1930. Si le premier choral est tiré du recueil des *18 Chorals de Leipzig* (vers 1745), les deux autres proviennent des *6 Chorals Schübler*, édités entre 1746 et 1749 par un ancien élève de Bach nommé Johann Georg Schübler.

---

<sup>1</sup> **Choral.** Chant typique du culte protestant, se caractérisant par une mélodie simple et un rythme régulier, facile à entonner par l'assemblée des fidèles. Ces chorals ont donné lieu à de nombreux « préluces de chorals » pour orgue ou pour orchestre, destinés à introduire le chant de l'assemblée ou à en commenter musicalement le contenu.



**NUN KOMM, DER HEIDEN HEILAND BWV 659.** «Viens maintenant, Sauveur des païens.» – Ce choral de l'Avent (période de préparation à Noël) implore la venue du Sauveur. Sur une basse régulière cheminant avec dignité, se détachent d'abord les voix d'accompagnement intérieures, puis enfin le choral proprement dit, que Bach ornemente à foison pour souligner la ferveur de l'attente du chrétien. Respighi s'en tient ici aux cordes divisées, doublées dans le grave par le basson.

**MEINE SEELE ERHEBT DEN HERREN BWV 648.** « Mon âme glorifie le Seigneur. » – Cette exclamation de joie, prononcée par la Vierge Marie lorsqu'elle apprend qu'elle donnera naissance au Messie, avait déjà été traitée dans la *Cantate BWV 10* (1724). Dans celle-ci, deux chanteurs (alto et ténor) étaient escortés

du choral énoncé en valeurs longues par la trompette et les deux hautbois à l'unisson. Respighi garde cette idée tout en remplaçant les chanteurs par un dialogue entre clarinette et basson.

**WACHET AUF, RUFT UNS DIE STIMME BWV 645.** «Réveillez-vous, la voix du veilleur nous appelle.» – Ce célèbre choral pour orgue provenait lui aussi d'une œuvre antérieure, la *Cantate BWV 140* (1731). Le thème y était confié aux ténors et l'accompagnement aux cordes. Dans sa propre version, Respighi enrichit considérablement le propos en adjoignant progressivement à l'orchestre un contrebas, quatre cors, trois trompettes et... trois trombones.

OLIVIER BORUCHOWITCH ET ÉRIC MAIRLOT

## Mozart **Concerto pour piano n° 16** (1784)

**IMMENSE SUCCÈS.** Les premiers *Concertos pour piano* de Mozart datent de 1767. Alors âgé de 11 ans, Mozart adaptait, dans différentes versions, des sonates écrites par des contemporains comme Raupach, Schobert et C.P.E. Bach. Les *Concertos pour piano* de Mozart postérieurs à ces transcriptions doivent par ailleurs beaucoup à Johann Christian Bach : ces œuvres que Mozart composa avant de partir pour Vienne sont essentiellement de style «galant»<sup>2</sup>. À l'exception du *Concerto n° 9 «Jeunehomme»*, ils ne sont pas d'une grande profondeur émotionnelle mais brillent par leur spontanéité et leur charme mélodique. Dès son arrivée à Vienne en 1781, Mozart compose les *Concertos n° 11 à 13* qui, dans un sens, s'apparentent encore au style galant des concertos précédents, mais présentent également une plus grande complexité musicale. La rapidité avec laquelle Mozart a composé les quatre



*Concertos pour piano* suivants durant les premiers mois de 1784, atteste à elle seule de son immense succès : Mozart n'a fait que répondre à la demande constante de nouvelles œuvres.

2 **Style galant.** Dans les années 1750, abandonnant la rigueur du style contrapuntique, le style galant recherche les mélodies faciles, empreintes de grâce et d'insouciance. Il est avant tout destiné à plaire. Il se situe donc nettement plus dans la tradition de Telemann que de Bach.

**AMPLEUR.** Parmi ces quatre *Concertos*, le *Concerto pour piano n° 16* prend la direction de la symphonie. Après avoir libéré les vents de leur rôle de soutien harmonique, dans son *Concerto n° 15*, Mozart opte pour une très importante section de vents, conférant à ce nouveau *Concerto n° 16* une sonorité pleine, impressionnante. Aux cordes, à la flûte, aux hautbois et aux bassons, il ajoute des trompettes et des timbales. L'*Allegro assai* initial est celui où Mozart se montre le plus expérimental, dans la mesure où il le conçoit à une échelle jamais atteinte jusque-là, avec un tutti introductif d'une ampleur toute particulière. À l'opposé, l'*Andante*

central présente une simplicité d'expression presque naïve. La partie de piano est ici d'un extrême dépouillement, pratiquement sans ornement. Lorsque Nannerl, la sœur de Mozart, joua ce concerto, elle fit remarquer à son frère qu'il semblait «manquer quelque chose dans l'Andante»; Mozart lui répondit qu'il n'avait pas, en effet, noté les ornements nécessaires, étant donné qu'il souhaitait les improviser en cours d'exécution. Le finale *Allegro di molto* est un simple rondo dans lequel Mozart compte plus sur la séduction de ses trouvailles mélodiques que sur une forme insolite pour passionner son public. Un pari largement gagné!



## Villa-Lobos

# Bachianas Brasileiras n° 4

(1939-1941)

**NÉ À RIO DE JANEIRO**, en 1887, **Heitor Villa-Lobos**, dont le cata-

logue comporte environ 1000 œuvres, offre l'exemple d'une synthèse accomplie entre deux cultures très distantes l'une de l'autre, celle de la musique populaire brésilienne et celle de la musique savante occidentale. De la première, Villa-Lobos eut à connaître très jeune les formes les plus spontanées : celles de la rue où se faisaient entendre les *seresteiros* («chanteurs populaires»). Malgré l'opposition familiale, il fit partie comme guitariste de groupes de musiciens ambulants pratiquant les *chôros* (improvisations instrumentales où dominent un ou des solistes), puis, parcourant le Brésil, il assimila les folklores régionaux. Cependant, de retour à Rio, Villa-Lobos compléta sa formation d'autodidacte en lisant les partitions des maîtres classiques et romantiques, et même le *Cours de composition musicale* de Vincent d'Indy. En 1915 a lieu le premier concert de ses œuvres à Rio. Mais les deux longs séjours qu'il

effectuera à Paris, entre 1923 et 1930, seront décisifs : sa musique fera sensation, parfois dans le tumulte. Simultanément, s'approfondira son admiration pour Bach dont il héritera la science contrapuntique<sup>3</sup>.

**RENTRE AU BRÉSIL**, Villa-Lobos déploie non seulement une immense activité de compositeur, mais aussi de pédagogue et d'animateur : il organisera notamment de grands concerts faisant découvrir à ses compatriotes les œuvres chorales de Bach et de Beethoven (mais aussi de nombreux compositeurs comme Honegger, Milhaud, Ravel, Roussel, etc.) et deviendra président de l'Académie brésilienne de musique en 1945. Décédé en 1959, à 72 ans, Villa-Lobos laisse une œuvre considérable : cinq opéras, 15 ballets, des compositions religieuses, 12 symphonies et des poèmes symphoniques, des concertos, des pièces de

<sup>3</sup> **Contrapuntique.** Relatif au contrepoint, art de l'écriture musicale impliquant la superposition de lignes mélodiques d'égale importance.



musique de chambre et pour guitare ou piano, des mélodies ; et surtout, des œuvres pour formations diverses – la série des *Chôros*, et celle des *Bachianas Brasileiras*, qui ont établi plus spécialement la réputation du musicien. La composition de ces dernières s'échelonne de 1930 (son retour au Brésil) à 1945 (époque de la consécration officielle du musicien). Cette série mêle, sans la moindre intention de pastiche, les formes héritées de Bach (d'où le titre) à des thèmes brésiliens. Cette association n'est due ni au hasard ni au caprice : Villa-Lobos a observé des affinités entre Bach et divers aspects de la musique de son pays, et constaté que ses compatriotes ressentaient la musique du Cantor de façon immédiate.

**AU NOMBRE DE NEUF**, les *Bachianas Brasileiras* font appel à des formations instrumentales variées, parfois inattendues. Composée en 1939 pour piano et transcrite pour orchestre deux ans plus tard, la *Bachianas Brasileiras n° 4* fut créée en 1942 par Villa-Lobos en personne. Elle comporte quatre parties dont la première, le *Prelúdio (Introdução)*, est probablement la plus abstraite et rappelle par sa beauté mélodique et sa dimension méditative la grandeur majestueuse caractérisant les grandes œuvres contemplatives de Bach. Les trois suivantes sont très

clairement ancrées dans l'environnement culturel et musical du Brésil. Dans le *Coral (Canto do Sertão)*, inspiré par cette région du Nord-Est du Brésil frappée par un climat aride, la musique évoque la sécheresse, les étendues à perte de vue et le silence, traversé par le bruit que produit l'oiseau-forgeron, l'araponga, dont le cri très puissant ressemble au claquement d'un marteau sur une enclume. L'*Aria (Cantiga)* et la *Dansa (Miudinho)* (littéralement «petit» renvoyant aux petits pas d'une danse) puisent quant à eux leurs références mélodiques dans le répertoire des musiques folkloriques brésiliennes, en particulier pour le dernier mouvement, inspiré d'une forme de samba traditionnelle répandue dans le monde rural du Sud-Est du Brésil.



Araponga



## Ginastera **Estancia** (1941)

---

**MÉCONNU EN EUROPE**, Alberto Ginastera (1916-1983) est l'un des principaux compositeurs argentins du XX<sup>e</sup> siècle et l'une des figures de proue de la musique d'Amérique latine. Sa vie, bien que secouée par les rebondissements politiques de son pays, est une longue succession de distinctions publiques, de récompenses, de nominations à des postes importants et de succès musicaux. Entièrement formé en Argentine, c'est en tant que compositeur déjà reconnu qu'il obtient une bourse de la Fondation Guggenheim pour visiter les États-Unis : il s'y rend en 1945. Dessaisi de certaines de ses fonctions officielles à la prise de pouvoir de Juan Domingo Perón, Ginastera y reste 16 mois comme réfugié politique temporaire. Il profite de ce séjour forcé pour étudier à Tanglewood auprès d'Aaron Copland. La première œuvre marquante de Ginastera fut son ballet *Panambí*. Après le succès de celui-ci, Ginastera détruisit toutes ses œuvres antérieures, donnant ainsi l'image d'un jeune musicien accompli, arrivant sur la scène. Le compositeur qualifie ses œuvres suivantes de

«nationalistes objectives», à cause du grand nombre de citations directes d'éléments folkloriques argentins. Dès 1948, avec son *Quatuor à cordes n° 1*, il tend vers un style qu'il nomme alors le «nationalisme subjectif», plus subtil et plus raffiné, évoquant les couleurs locales de la culture populaire de son pays, mais s'ouvrant davantage au reste du monde. Il entre ensuite dans une nouvelle période de créativité qu'il appelle «néo-expressionniste» dans laquelle il expérimente la méthode dodécaphonique<sup>4</sup>, la polytonalité<sup>5</sup> et la musique micro-tonale<sup>6</sup>.

---

4 **Dodécaphonisme.** Système de composition créé et codifié par Arnold Schoenberg visant à supprimer la hiérarchie entre les 12 notes de l'échelle tonale par l'utilisation d'une «série» (succession des notes dans un ordre défini par le compositeur).

5 **Polytonalité.** L'utilisation simultanée de deux ou plusieurs tonalités différentes ou d'éléments musicaux appartenant chacun à une tonalité différente.

6 **Micro-tonalité.** Système musical impliquant l'utilisation d'intervalles plus petits que le demi-ton (intervalle le plus petit du système tonal).



Il abordera enfin une période de synthèse de ces éléments, orientée vers un retour à ses tendances tonales initiales.

**UNE JOURNÉE.** Composé en 1942, durant la première période de Ginastera, le ballet *Estancia* est très riche en musiques folkloriques. Inspiré par le chef-d'œuvre de la littérature argentine *Martín Fierro*, écrit en 1873 par José Hernández, *Estancia* se déroule en une journée et raconte l'histoire d'un jeune citadin tombé amoureux d'une jeune femme de la campagne, qui pour la séduire, réussit à dresser des chevaux sauvages. Composée à la gloire des gauchos argentins, l'œuvre de Ginastera connut un funeste destin puisque le Ballet Caravan de New York, qui l'avait commandée, fut finalement dissout au retour d'une tournée en Amérique du Sud. Il fallut attendre 1952 pour que le célèbre Teatro Colón de Buenos Aires monte dans son intégralité cette œuvre sous-titrée *Ballet en un acte et cinq tableaux, inspiré de scènes de la vie rurale argentine*, et chorégraphiée par Michel

Borowski. Dans l'intervalle, Alberto Ginastera en récupéra plusieurs éléments qui devinrent les quatre mouvements de sa *Suite op. 8a*. Le premier, *Los Trabajadores agrícolas* («Les travailleurs agricoles»), est une danse sombre inspirée du malambo, une danse folklorique argentine aux accents menaçants. *Danza del trigo* («La danse du blé»), plus lyrique et expressive, évoque le chant criollo («indigène») et laisse émerger du tumulte une mélodie particulièrement douce et davantage intériorisée. *Los Peones de hacienda* («Les éleveurs»), faisant figure de scherzo, est à nouveau plus lourd et bruyant, évoquant le pas des troupeaux, avec une très nette domination des cuivres et des timbales. La *Danza final* («Danse finale») évoque un concours de malambo – très physique – entre gauchos. Ce mouvement frénétique et nerveux clôture l'œuvre par une bouffée d'énergie sur un rythme effréné.

OLIVIER BORUCHOWITCH



## John Neschling

*direction*

Né à Rio de Janeiro, en 1947, et formé à Vienne auprès de Hans Swarowsky, John Neschling a été directeur musical du Teatro São Carlos de Lisbonne (1983-1988), du Théâtre de Saint-Gall (1990-1997), du Grand Théâtre de Bordeaux (1996-1998), du Teatro Massimo de Palerme (1996-1999), chef en résidence à l'Opéra de Vienne et directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de l'État de São Paulo (1997-2008). Il est Directeur artistique du Théâtre Municipal de São Paulo depuis 2013. Auteur de nombreuses musiques de films, il dirige les meilleurs orchestres d'Autriche, Italie, Allemagne, Suisse, Grande-Bretagne, Canada... Avec l'OPRL, il poursuit l'enregistrement de l'intégrale de la musique symphonique de Respighi pour le label BIS.



## Jean-Efflam Bavouzet

*piano*

Né en 1962, en Bretagne, Jean-Efflam Bavouzet obtient un Premier Prix de piano au Conservatoire de Paris (chez Pierre Sancan), puis se perfectionne avec Paul Badura-Skoda, Nikita Magaloff et György Sándor. Vainqueur des Concours Beethoven-Tommasoni (Cologne, 1986), Young Concert Artists (New York, 1986) et Van-Cliburn (Texas, 1989), il bénéficie d'un contrat d'enregistrement exclusif chez Chandos (intégrale des concertos de Haydn, Prokofiev, Bartók, choix de concertos de Mozart, œuvres pour piano et orchestre de Stravinsky... mais aussi les intégrales des *Sonates* de Beethoven et des *Sonates* de Haydn!). Directeur artistique du Festival de Lofoten (Norvège), il enseigne le piano au Royal Northern College of Music (Manchester).

[www.bavouzet.com](http://www.bavouzet.com)



# Bavouzet joue Mozart



## Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles (avec le concours de la Loterie Nationale), la Ville de Liège, la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth et aujourd'hui Christian Arming, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française.

[www.oprl.be](http://www.oprl.be)



### MOZART, CONCERTOS N° 17 ET 18, DIVERTISSEMENT K 137

Avec la Manchester Camerata, dir. Gábor Tákacs-Nagy (Chandos)

#### 5 DIAPASONS (JANVIER 2017)

« La volubilité et la spontanéité de l'instrument soliste, qui se livre souvent à de discrètes ornements, la clarté du tissu orchestral, le panache de cette interprétation méritent déjà une belle place dans la discographie. Mais il y a plus. Bavouzet nous gratifie de ses propres cadences dans les deux premiers mouvements du *K. 453* (*Concerto n° 17*) et, à eux seuls, ces passages justifient l'intérêt que présente ce nouvel enregistrement. Délicieusement anachronique, le pianiste y introduit des éléments un peu jazzy, ou d'autres qui exhalent un léger parfum debussyste. C'est aussi inattendu que bienvenu. Pour les éventuels réfractaires, Bavouzet propose aussi les cadences traditionnelles de Mozart. » (**Jérôme Bastianelli, Diapason, janvier 2017**)

#### 4 ÉTOILES DE CLASSICA (4/4) (FÉVRIER 2017)

« En parfaite connivence avec un orchestre aux sonorités précises et colorées, Jean-Efflam Bavouzet propose des lectures impétueuses et élégantes. Avec un plaisir raffiné, il communique à ces partitions une franche bonne humeur, jamais simpliste dans le propos, notamment dans les mouvements lents, empreints d'onirisme et de tendre mélancolie. Les textures sont aérées, les lignes mélodiques ciselées avec une lisibilité proche de l'épure. Un Mozart dont l'espièglerie éclate dans les cadences audacieuses au langage anachronique composées par le pianiste. » (**Jean-Noël Coucoureux, Classica, février 2017**)

# L'OPRL poursuit son intégrale Respighi sous la baguette de John Neschling



## Impressioni brasiliane La boutique fantasque

BIS, 2014

« Recommandé » par *Klassik Heute* (10/10 pour tous les critères), « Recording of the Month » sur le site *Musicweb-international.com*, « Choice for the curious » de *ClassicFM*, Empfohlen von *Klassik.com*, 5 croches sur *Pizzicato.com*, 5 Diapasons, *ClassicsToday* (9/10 artistique & 10/10 prise de son), 3 étoiles de *Classica*.



## Sinfonia drammatica Belfagor, ouverture pour orchestre

BIS, 2016

5 Diapasons, 4 étoiles du *Soir (MAD)*, 4 croches sur *Pizzicato.com*, 9/10 de *Crescendo*, 4 cœurs de *Politiken (Dk)*.



## Metamorphoseon Ballata delle gnomidi Belkis, Regina di Saba, Suite

BIS, 2015

9/10 de *KlassikHeute*, 9/10 de *ClassicsToday.com*, 5 croches de *Pizzicato*, 5 Diapasons, 4 étoiles de *Classica*, 4 étoiles de *BBC Mag*, 4 étoiles d'*Audiophile Audition*, « Opus d'Or » d'*OPUS HD*, 4 étoiles du *Soir (MAD)*, 3 étoiles de *La Libre*, 3 croches de *Concertonet.com*.

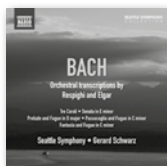


## Tritico botticelliano Il tramonto Vetrata di chiesa

BIS, 2017

Diapason d'or, 10/10 de *Classicstoday.com*, 4 cœurs de *ForumOpera*.

# À écouter



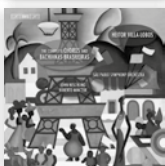
## RESPIGHI, TROIS CHORALS DE JOHANN SEBASTIAN BACH

- OPRL, dir. John Neschling (BIS, à paraître en décembre 2018)
- Orchestre Symphonique de Seattle, dir. Gerard Schwarz (NAXOS)
- Orchestre Philharmonique de la BBC, dir. Edward Downes (CHANDOS)



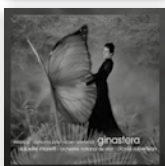
## MOZART, CONCERTO POUR PIANO N° 16

- Géza Anda, Camerata Academica du Mozarteum de Salzbourg (DGG)
- Christian Zacharias, Orchestre de Chambre de Lausanne (MDG GOLD)
- Jenő Jandó, Concentus Hungaricus, dir. Mátyás Antal (NAXOS)



## VILLA-LOBOS, INTÉGRALE DES CHÔROS & BACHIANAS BRASILEIRAS

- Orchestre Symphonique de São Paulo, dir. John Neschling & Robert Minczuk (BIS)



## GINASTERA, ESTANCIA, SUITE DU BALLET

- Orchestre de Grenade, dir. Josep Pons (HARMONIA MUNDI)
- Orchestre National de Lyon, dir. David Robertson (NAÏVE)

Samedi 28 avril 2018 | 20h

## Présentation de la saison 2018-2019

### ● SYMPHONIQUE

Laissez-vous séduire par la nouvelle saison de l'OPRL. Daniel Weissmann et Christian Arming vous présentent en images et en musique les concerts et les abonnements de 2018-2019.

## Extraits de la saison 2018-2019

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Christian Arming, *direction*

Daniel Weissmann, *présentation*



# Salle Philharmonique

## Prochains concerts

Jeudi 19 avril 2018 | 20h

### Jupiter

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE - GRANDS

#### CLASSIQUES

HAYDN, Symphonie n° 83 « La poule »

MOZART, Concerto pour flûte et harpe

MOZART, Symphonie n° 41 « Jupiter »

Valerie Debaele, *flûte*

Anneleen Lenaerts, *harpe*

OPRL | Jonathan Cohen, *direction*

En partenariat avec uFund

Dimanche 22 avril 2018 | 16h

### Colores del Sur

● MUSIQUES ANCIENNES

Œuvres de SANZ, CANTEMIR, RIZA,

D. SCARLATTI, KAPSBERGER, MILÁN,

SANTA CRUZ, ALBÉNIZ, FALLA...

Euskal Barrokensemble :

Miren Zeberio, *violon baroque*

Pablo Martín Caminero, *contrebasse*

Daniel Garay, *percussions*

Enrike Solinís, *guitare baroque, lavta et direction*

*artistique*

Samedi 28 avril 2017 | 20h

### Présentation de la saison 2018-2019

● SYMPHONIQUE

Extraits de la saison 2018-2019

OPRL | Christian Arming, *direction*

Daniel Weissmann, *présentation*

Gratuit

Dimanche 29 avril 2018 | 16h

### Valentina Lisitsa

● PIANO 5 ÉTOILES

WAGNER / LISZT, Mort d'Isolde

LISZT, Sonate

RAVEL, Gaspard de la nuit

RACHMANINOV, Sonate n° 1

Valentina Lisitsa, *piano*

Jeudi 3 mai 2018 | 20h

### Syrie

### Wajd

● MUSIQUES DU MONDE

Wajd :

Tamman Al-Ramadan, *ney*

Khaled Alhafez, *chant*

Tarek Alsayed Yahya, *oud*

Youssef Nassif, *qanun*

En collaboration avec les Jeunesses Musicales de Liège

Samedi 5 mai 2018 | 16h

### La belle au bois dormant

● LES SAMEDIS EN FAMILLE

TCHAIKOVSKI, La belle au bois dormant, suite

Marie Zinnen, *présentation*

Katerina Barsukova, *dessin sur sable*

OPRL | Hervé Niquet, *direction*

Avec le soutien d'Ethias

En partenariat avec uFund

MUSIQ<sup>3</sup> SOUTIENT

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
ROYAL DE LIÈGE

Concerts, opéras, émissions thématiques, chroniques, rencontres  
et rendez-vous culturels...

Découvrez notre grille de programme sur [www.musiq3.be](http://www.musiq3.be)



CHANGEZ D'AIRS